



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2020

Nantes – Avenue de la Piaudière

Opération préventive de diagnostic (2020)

Alexandra Klinger



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/132686>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Alexandra Klinger, « Nantes – Avenue de la Piaudière » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 04 janvier 2023, consulté le 11 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/132686>

Ce document a été généré automatiquement le 11 janvier 2023.

Tous droits réservés

Nantes – Avenue de la Piaudière

Opération préventive de diagnostic (2020)

Alexandra Klinger

NOTE DE L'ÉDITEUR

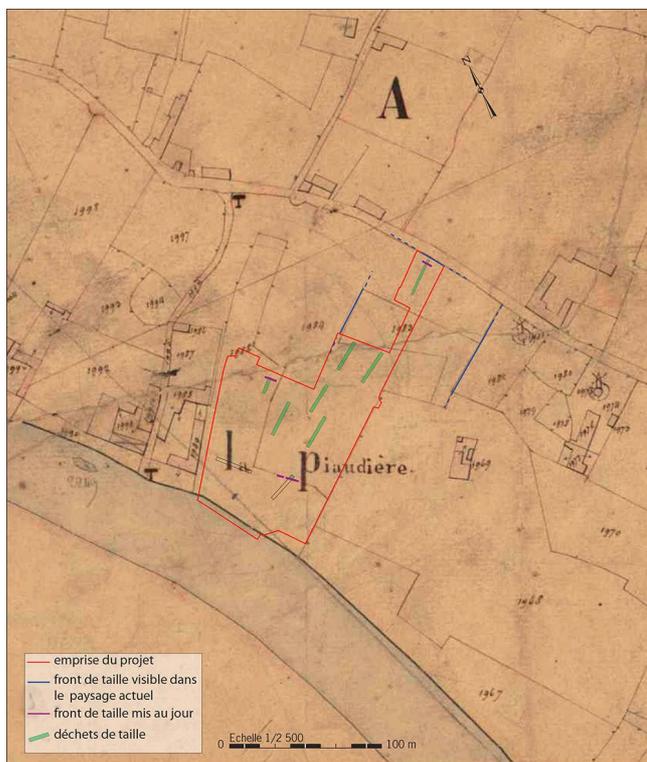
Organisme porteur de l'opération : Inrap

Klinger A. (dir.) 2020 : *Pays de la Loire, Loire-Atlantique, Nantes (44109). Avenue de la Piaudière, rapport de diagnostic, Cesson-Sévigné, Inrap, 54 p.*

- 1 Le diagnostic de l'avenue de la Piaudière a été réalisé sur un terrain d'une emprise de 9 547 m², localisé entre la route de Vertou et la Sèvre Nantaise. Le secteur d'étude, encore partiellement bâti et soumis à plusieurs contraintes (zone boisée classée, déblais de démolition, pollution), a été diagnostiqué à hauteur de 5,17 %. Les neuf sondages ont permis de mettre au jour une carrière qui s'étage sur une longueur d'environ 170 m depuis la route de Vertou au nord-est vers la rivière en contrebas. Cette dernière a été repérée grâce aux fronts de taille – affleurant dans le paysage actuel ou repérés par le décapage – et grâce à la quantité très importante de déchets de taille liés à l'extraction. Les matériaux extraits (micaschiste et gneiss) sont sans doute destinés à la construction. L'épais niveau de déchets de taille (de 0,50 à 2,70 m d'épaisseur) présente un litage horizontal qui suggère une exploitation en paliers successifs s'étageant sur le coteau bordier de la rivière.
- 2 L'absence de mobilier ne permet pas de dater l'utilisation du site d'extraction. Cependant, plusieurs indices laissent supposer une chronologie au moins antérieure au cadastre de 1834. Le report des fronts de taille sur la feuille cadastrale de 1834 coïncide avec des limites parcellaires, dont certaines ont perduré jusqu'à aujourd'hui. L'examen de ce document de la première moitié du XIX^e s. montre que le projet est implanté à la limite de l'espace habité, hors de la ville de Nantes et du faubourg Saint-Jacques, mais à une distance raisonnable. Cette localisation est caractéristique des carrières, installées à la sortie des villes, assez loin de l'habitat pour ne pas être une nuisance, mais suffisamment près des quartiers en construction pour limiter le transport des pierres.

- 3 Aux XVI^e s. et XVII^e s., apparaît d’abord une multitude de petites carrières ouvertes dans des parcelles agricoles ou dans les parcs de propriétés bourgeoises. À partir du XIX^e s., de grandes carrières ont été exploitées sur un mode industriel, en rapport avec l’accélération de l’expansion urbaine (Comentale 2019). Les carrières exploitées en dehors ou à la périphérie de la ville entre le XVII^e s. et le XIX^e s. sont aujourd’hui englobées dans le tissu urbain moderne, leurs traces progressivement gommées par la densification urbaine. Dans le cas de l’avenue de la Piaudière, le site d’extraction est encore décelable dans le tracé des limites parcellaires et au niveau des pans de rocher encore à nu, sur lesquels s’adossent des habitations.
- 4 Si le diagnostic n’a pas permis de mettre au jour des vestiges et mobiliers archéologiques, il aura contribué à mettre en avant un lieu d’extraction oublié. Il témoigne d’une exploitation dont l’importance à l’échelle locale est difficile à quantifier et dont la chronologie est au moins antérieure à la feuille cadastrale de 1834. La carrière de l’avenue de la Piaudière a assurément marqué la forme du paysage pendant des décennies et jusqu’à nos jours, comme en témoigne la superposition du tracé des fronts de taille sur les limites parcellaires. Après l’abandon de la carrière, une importante campagne de remblaiement a permis de combler l’espace et d’occuper à nouveau le terrain ainsi viabilisé.

Fig. 1 – Plan général de l’opération sur fond cadastral de 1834



DAO : Inrap.

BIBLIOGRAPHIE

Comentale B. 2019 : Les anciennes carrières de pierre en ville, un élément du géopatrimoine : exemples de Paris et de Nantes, *Physio-Géo. Géophysique physique et environnement*, 13, p. 1-24.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtevJyDV5xG5>

Année de l'opération : 2020

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

ALEXANDRA KLINGER

Inrap

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

ALEXANDRA KLINGER

Inrap